

doit-on tant se gêner envers une dame qui a assez peu le respect des convenances pour être une cause de trouble et de gêne pour ses voisins? La personne qui a payé sa place \$0,75, \$1.00, a, en achetant son ticket, acheté le droit de voir et d'entendre la pièce, et, par là même, celui d'écarteler les gêneurs.

* * *

Lundi 12, pour la première de la "Mascotte," une jolie salle et un public des plus choisi. Cette représentation a été un beau succès. Pour les interprètes, rien n'a cloché, tout a été enlevé avec le plus grand brio.

Impossible de voir une plus charmante Mascotte que Mme Bouït. Mme Miller, dans son rôle de Fiametta, s'y est montrée digne de ses succès passés. M. Bouït s'améliore chaque jour, et a obtenu des applaudissements mérités dans son rôle de Fritellini.

M. Vissière, avec son rôle de Pippo, a continué la série de ses succès, impossible de rendre avec plus de sentiment la charmante romance "Je touche au but," du troisième acte.

Quant à MM. Giraud et Milo, ils nous ont fait un Laurent et un Rocco bien amusants, quoique, à notre avis, ils aient un peu trop chargé la note comique. Ce n'est cependant pas dans les habitudes de M. Giraud.

* * *

"Le Député de Bombignac" n'a pas obtenu une salle bien nombreuse pour sa première. Le public se réservait probablement pour la soirée de Mignon. Si la salle était peu nombreuse, en revanche l'assistance était réellement sélecte, et n'a pas ménagé ses applaudissements aux artistes qui ont été très bons et ont joué leurs rôles à la perfection.

MM. Fétis, Debrigny et Dormez rendaient fort bien, à mon avis, les rôles de Chantelaur, Morard et de Vergettes. Quant à M. Milo, s'il a parfaitement joué et souhaité l'interprétation qu'il donnait à son personnage, je ne puis m'empêcher de critiquer cette interprétation.

En effet, je ne vois pas pourquoi il a fait un personnage comique, ridicule et même quelque peu grotesque de Pinteau. Ce me semble un non sens! Pinteau, dans l'esprit de la pièce, n'est-il pas plutôt un jeune homme élégant, distingué et qui, s'il est pauvre, est fier et a hautement le courage de ses opinions? C'est le camarade de collège du riche et noble comte de Chantelaur, il a vraisemblablement fait de brillantes études, car celui-ci l'estime assez pour en faire son secrétaire et son ami; ils continuent tous deux à se traiter d'égal à égal; l'orgueilleuse marquise de Cernois elle-même, ainsi que ses filles lui parlent avec une familiarité amicale et pleine de condescendance. Bien plus, le comte de Chantelaur le juge assez intelligent, assez distingué, pour l'envoyer à sa place

et sous son nom, à Bombignac, briguer les suffrages du parti monarchique et de la noblesse du pays.

A Bombignac, Pinteau emporté par l'ardeur de ses convictions républicaines, fait des discours brillants, est acclamé et élu par une majorité écrasante.

Un homme traité et considéré de la sorte, un homme qui obtient de pareils succès n'est donc pas, ne peut pas être l'homme ahuri et ridicule adopté par M. Milo.

Et cette grosse mèche de cheveux lui tombant sans cesse sur le visage! Pourquoi, dans quel but, quelle signification?

Le côté dame a été excellent et ne mérite que des éloges sans aucune critique.

* * *

La grande soirée tant attendue, la première de Mignon, a eu lieu. On nous promettait beaucoup, on n'exagérait pas, car cela a été non seulement bien, c'était parfait.

Cette soirée du 15 novembre pourra être inscrite en lettres d'or dans les annales de l'Opéra Français, c'est plus qu'un succès, c'est un triomphe.

Parlons d'abord du public : la plus jolie salle qui ait encore été vue à ce théâtre, les plus jolies femmes de la ville parées de leurs plus élégantes toilettes; fleurs, bijoux, rien ne manquait; ajoutons à cela qu'on eut cherché en vain un seul siège vacant, les couloirs eux-mêmes étaient remplis de messieurs debout.

C'est également à cette soirée que l'on a pu constater le bon goût de nos concitoyens, car le chef-d'œuvre d'Ambroise Thomas a été écouté avec recueillement, et, quoique la salle contint près de deux mille auditeurs, on eut pu, pendant les plus beaux passages, entendre une mouche voler, tant le public était attentif.

Quant à nos artistes, nous les connaissons et les estimons, mais ils se sont cette fois absolument surpassés. Mme Bouït, comme artiste, a été admirable, comme chanteuse, elle nous a révélé une puissance de voix bien supérieure à celle que nous lui connaissons.

Mme Degoyon a fait tout ce qu'elle a pu et pouvait faire dans le rôle de Philine, semé de vocalises et difficultés, car ce rôle de Philine est celui d'une première chanteuse d'opéra comique. Il est donc impossible de lui demander plus qu'elle n'a fait.

M. Geraizer nous a donné un Lothario tel qu'on l'attendait de lui. Compliments sincères.

Mais il est un artiste auquel nous tenons à faire des compliments, d'autant plus sincères que ce sont les premiers, nous voulons parler de M. Bouït. Son rôle de Wilhelm lui a valu de nombreux applaudissements auxquels nous nous sommes chaleureusement joints.

Après un pareil succès, il ne nous reste qu'à demander à quand "Faust," à quand "Si j'étais Roi?"

